

« Le projet Michelle » - Transformer la douleur en espoir

Camp de Roms à Giugliano (Naples). La vie de Michelle, une fillette rom de 6 ans, est tragiquement interrompue par un accident. Un fil électrique découvert, qu'elle touche accidentellement en jouant à cache-cache avec ses petits camarades, soulève une série de questions profondes et urgentes qui affectent non seulement sa communauté, mais aussi la société dans son ensemble.

Michelle rêvait d'aller à l'école, mais n'y est jamais parvenue pour des raisons logistiques. Après une longue période et de nombreuses demandes, une ligne de transport a finalement été mise en place jusqu'au camp rom de Giugliano* pour lui permettre d'aller à l'école dont elle rêvait tant. Tout est prêt pour que l'enfant commence les cours : le cartable avec les nouveaux livres, le tablier blanc. Il ne lui reste plus qu'à attendre le lundi 15 janvier.

« L'événement tragique de la mort de Michelle a aussi profondément troublé la communauté scolaire de Merode (à Rome). En particulier les jeunes du Mouvement des Jeunes Lasalliens et ceux qui ont vécu le service à *Casarcobaleno* à Scampia (Naples), où plusieurs lycéens travaillent avec le Frère Enrico Muller et le Frère Raffaele Lievore depuis plus de dix ans », nous dit Andrea Sicignano, professeur à » de Merode « .

« Le groupe qui était là en juin dernier a rencontré Michelle et tout le monde a été profondément bouleversé par ce qui s'était passé », raconte-t-il. « Le désir de faire quelque chose et d'être utile est alors devenu un besoin pressant pour mes élèves ».

« Au moment où nous nous demandions quoi faire, une personne de la *Communauté de San Egidio*, à laquelle ma femme et moi appartenons depuis de nombreuses années, responsable de l'école de la paix de Trullo (un quartier du sud de Rome), m'a contacté, bouleversée par l'événement, pour savoir comment les Frères de *Casarcobaleno*, à Scampia, avaient réagi à la nouvelle ».

« C'est ainsi qu'est née l'idée d'emmener mes élèves de Merode au centre communautaire Sant'Egidio de Trullo pour contribuer à l'école de la paix, qui est

un programme extrascolaire destiné aux enfants étrangers et aux enfants roms, tous issus du campement de Candone. Il s'agit du plus grand camp de Roms à Rome, où vivent environ 700 personnes, dont la quasi-totalité a moins de 14 ans.

« Nous avons fait la proposition parmi les classes de l'école et la réponse des élèves, des familles, des collègues et aussi des Frères a dépassé toutes les attentes : en quelques jours, nous avons créé un groupe de 45 élèves qui se relaient les uns les autres. Il a été rejoint par un groupe d'enseignants qui les accompagnent et un groupe de parents qui soutiennent généreusement les coûts et les besoins des activités extrascolaires. Les Frères ont immédiatement accepté de nous permettre d'utiliser le bus de la communauté pour emmener les élèves à leur destination ».

« Depuis la mi-janvier, donc quelques jours après la mort de l'enfant, tous les vendredis, un bus avec sept élèves et deux enseignants (parfois d'autres enseignants partent avec leur propre véhicule) part de la Piazza di Spagna et arrive à destination vers 16 heures, heure à laquelle commencent les activités extrascolaires. Les enfants du centre bénéficient d'aide pour faire leurs devoirs et apprendre de nouvelles choses ».

Le groupe d'enfants roms est important (jusqu'à 25 parfois), souvent non scolarisé et composé de très jeunes enfants, du CP au CE1. Vers 18 heures, nous prenons un goûter ensemble, avec des chansons et des jeux. Parce qu'il est fondamental d'enseigner la coexistence et la paix. Vers 18h30, les activités se terminent.

« Un après-midi entier, fatigant mais révolutionnaire. La joie de donner dépasse la joie de recevoir et aide aussi bien les enfants de *l'école de la paix* que les élèves de Merode, qui sont enfin obligés d'enlever les masques qui les cataloguent comme des adolescents souvent insatisfaits et de redécouvrir leur beauté, leur singularité, leur sensibilité et leur générosité pour elles-mêmes ».

« Un après-midi qui est un levain dans la vie de tous ceux qui y participent et qui fait grandir la communauté scolaire dans la conscience concrète que le charisme de l'éducation aux pauvres est vraiment la bonne façon de changer le monde, de changer la vie de chacun et de transformer la douleur en espérance », dit Andrea Sicignano.

Cet exemple de voyage à la périphérie est le résultat du *projet Levain* que

L'Institut promeut depuis un certain temps et qui a permis aux enseignants, aux professeurs et aux familles de commencer réellement à agir.

La tragédie de Michelle attire l'attention sur la responsabilité collective de la société de protéger les droits et le bien-être des enfants, quelle que soit leur origine ethnique ou sociale. Sa mort doit servir de catalyseur pour l'action et le changement. Il est urgent de promouvoir des politiques et des interventions qui garantissent l'accès universel à l'éducation, le respect des droits de l'homme de toutes les communautés et la construction d'une société plus inclusive et solidaire. Cela nécessite un engagement collectif et une volonté structurelle de s'attaquer aux inégalités et aux discriminations enracinées dans le tissu social.

Liens utiles :

<https://www.santegidio.org/pageID/30284/langID/it/itemID/56477/Bambini-italiani-immigrati-da-paesi-diversi-rom-si-impara-a-vivere-insieme-alla-Scuola-della-Pace-nel-quartiere-del-Trullo-alla-periferia-sud-di-Roma.html>

https://www.corriere.it/scuola/primaria/24_gennaio_15/andare-scuola-sogno-mancato-michelle-morta-6-anni-mentre-giocava-campo-rom-giugliano-6983c13e-b3ab-11ee-8a8d-94970606ad83_amp.html

<https://sangiuseppedemerodeilblog.blogspot.com/2024/02/doposcuola-per-i-bambini-rom-e-figli-di.html?fbclid=IwAR1mYChYBpDsuY6qHPuVf3BctBQUzfWtU1gBzS8Wc3N4dDmoCiD7wWJIFwY>

* Grâce à la nouvelle ligne de transport, 55 enfants fréquentent les cinq écoles publiques de la commune de Giugliano. Dans les prochains jours, 8 autres mineurs seront placés et le nombre total d'enfants scolarisés sera donc de 63.

Texte édité par Ilaria Iadeluca (Bureau de l'information et de la communication de l'Institut). Nous remercions Valerio Lombardo, responsable de l'animation pour la Province Italie, et le professeur Andrea Sicignano pour leur précieuse collaboration à la rédaction de cet article.

Des remerciements particuliers sont adressés à la *Communauté de San Egidio*, dont la contribution est à l'origine de tout cela.